

Monsieur le Professeur Keller,

Je vous ai écrit le 7 février 2019 suite aux accusations portées contre l'armée belge dans votre livre *Schuldfragen. Belgischer Untergrundkrieg und deutsche Vergeltung im August 1914*. Puisque vous affirmez que des soldats belges revêtus d'habits civils avaient tiré sur les troupes allemandes, je vous demandais d'expliquer les massacres perpétrés par l'armée allemande dans la province de Luxembourg (671 victimes civiles) alors que l'armée belge retranchée sur la Meuse se trouvait à plus de 100 km de ces combats. Il en est de même pour la ville de Dinant, uniquement défendue par l'armée française, où 674 civils ont été massacrés par les troupes allemandes. Et les atrocités perpétrées dans 6 départements français du Nord : 678 victimes civiles du 10 août au 6 septembre ?

Je vous remercie pour vos nombreuses explications détaillées dans votre lettre du 8 février mais elles ne répondent pas aux trois questions que je vous ai posées.

Comme vous le savez, les historiens irlandais J. Horne et A. Kramer, après une longue et minutieuse enquête, ont prouvé que 6500 civils ont été tués en Belgique et en France d'août à octobre 1914, sans qu'il y ait eu de résistance collective de la part de francs-tireurs et que les soldats du Kaiser se sont livrés à des « *crimes systématiques et de grande ampleur sur ordre de l'Oberste Heeresleitung*. »

Ces atrocités ont commencé en Belgique dès le lendemain de l'invasion allemande : du 5 août dans la province de Liège jusqu'au 21 octobre dans la province de Flandre occidentale, 4455 civils ont été assassinés dans 128 villes et villages martyrs. Ces crimes ont été régulièrement portés à la connaissance de toute la population belge : il est évidemment inconcevable qu'en apprenant ces massacres et la destruction systématique des habitations, des francs-tireurs, civils ou militaires, aient osé prendre les armes contre les troupes allemandes en sachant que leur action allait se terminer dans un bain de sang.

Le 1 mars 2018, le *Frankfurter Allgemeine Zeitung* a publié un long article rédigé par A. Kramer et J. Horne démontrant que votre livre ne vaut rien d'un point de vue scientifique.

Le 2 juin 2018, Laurence van Ypersele de l'Université Catholique de Louvain a publié dans *La Libre Belgique* un article qualifiant votre livre de « *faux, inadmissible et dangereux* ». Elle a reçu l'approbation scientifique de 43 historiens belges, 2 historiens américains, 2 historiens de l'Université de Luxembourg mais aussi de 6 personnalités allemandes : Sebastian Bischoff (Universität Paderborn), Helmut Donat (Verlag-Editeur), Christoph Jahr (Humboldt-Universität zu Berlin), Jakob Müller (Freie Universität Berlin), Jens Thiel (WWU Münster), Lothar Wieland (Historikus im Bremerhaven).

Le 6 mai 2001, le secrétaire d'Etat à la Défense, Walter Kolbow, « *mit Tränen in den Augen* » s'était incliné devant le monument aux morts de Dinant et avait déposé une couronne devant la pierre portant l'inscription « *Aux 674 martyrs dinantais, victimes innocentes de la barbarie allemande* » puis avait demandé pardon aux habitants de la ville pour les atrocités commises en 1914.

Le 24 avril de la même année, à l'Hôtel de ville de Dinant, l'Ambassadeur Peter von Butler, avait déjà apposé sa signature sous le texte demandant «*pardon à la ville de Dinant et à ses citoyens pour les crimes commis par nos ancêtres.* »

La Belgique avait apprécié cet important geste de réconciliation ; dès lors, par vos accusations infamantes, vous avez rendu un service détestable à votre pays et ravivé le souvenir douloureux des familles meurtries par cette innommable barbarie de l'envahisseur allemand. Le 11 novembre 2017, journée du 99e anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale, vous êtes en effet apparu sur les écrans de la télévision belge en affirmant que les soldats belges en civil avaient tiré sur les troupes allemandes alors que notre pays se remémorait les horreurs de la Première Guerre mondiale ! Jamais, l'armée belge n'avait été accusée d'avoir massacré sa propre population. Enfin, vous oubliez qu'en envahissant la Belgique neutre, l'Allemagne s'est rendue coupable de la mort de 44.000 militaires et 23.000 civils belges !

Vous trouverez ci-dessous trois photos, témoins de l'horreur subie en Belgique en août 1914 :

- deux photos prises dans le cimetière d'Ethe, village **défendu par l'armée française, où 218 civils, dont 30 enfants âgés de 2 à 17 ans, ont été assassinés,**



- une photo de quelques victimes de la ville de Dinant, également **défendue par l'armée française, où 674 civils, dont 37 enfants, ont été assassinés.**



Avec mes salutations,

Fernand Gérard
Colonel Ingénieur (retraité)

